

Werk

Titel: Une rédaction provençale du Statut maritime de Marseille

Autor: Constans, Léopold

Ort: Erlangen

Jahr: 1907

PURL: https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?345572629_0023|log65

Kontakt/Contact

Digizeitschriften e.V.
SUB Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen

✉ info@digizeitschriften.de

Une rédaction provençale du Statut maritime de Marseille.

Par

Léopold Constans à Aix-en-Provence.

Le recueil que nous faisons connaître aujourd'hui aux amis des études provençales, est intéressant et par la date à laquelle il a été composé, et par les questions qu'il soulève sur les causes de sa rédaction et le choix des éléments qui y ont été admis. Il contient les deux traités de paix conclus en 1257 et 1262 entre Charles 1^{er} d'Anjou, comte de Provence et la ville de Marseille, dont nous nous proposons de nous occuper bientôt, et un certain nombre de chapitres d'un *Statut maritime* qui fait l'objet principal de ce mémoire.

Notre recueil est contenu dans un manuscrit en parchemin de 0,242 m. sur 171, contenant en sept cahiers 56 folios de 27 ou 28 lignes à la page, sauf au r^o du f^o 1, qui n'a que 24 lignes, et au r^o du f^o 56, qui n'en a que 4, le reste du r^o et le v^o étant restés en blanc. L'écriture, une grosse gothique assez soignée, ne remonte pas plus loin que la fin du XIV^e siècle¹⁾. La ponctuation, réduite au point, est assez rare, et souvent employée à contre sens; les *i* sont ordinairement accentués. En tête, une main postérieure (fin du XVI^e siècle) a noté cette double indication: 1257 et *I paix*. Au f^o 2 v^o, dans la marge de gauche, une autre main, vers la même époque, a écrit ceci, en face de la description du sceau de Marseille: *La tenour dal sagel que tenie Marsselle*. Enfin les chiffres romains, de I à LVI, qui accompagnent en marge les articles de la première paix²⁾, et le chiffre LVII, qui

1) Nous avions d'abord pensé qu'elle datait du milieu du XIV^e siècle; mais M. Paul Meyer, qui a bien voulu examiner le manuscrit, nous a détrompé. C'est à lui que nous devons également les renseignements sur les dates qui suivent.

2) Ces chiffres ne correspondent pas à ceux de M. Sternfeld (voy. plus loin), qui a suivi ceux de la traduction française d'Anibert.

marque le commencement de la seconde, semblent être du XVI^e siècle¹).

Ce précieux manuscrit fait partie du riche cabinet de M. Paul Arbaud, le bibliophile Aixois bien connu, qui a bien voulu nous autoriser à le faire connaître au public: qu'il reçoive ici l'expression de notre vive reconnaissance. M. Arbaud l'acheta en 1882, avec un lot de manuscrits et de livres intéressant la Provence, à la succession du bibliophile Marseillais Laurent du Crozet, mort en 1881, qui avait notablement accru la collection commencée par son père.

Un feuillet de garde double en parchemin, dont la seconde partie est collée à la moitié de la couverture qui subsiste²), contient d'intéressants renseignements sur une famille de la haute bourgeoisie Marseillaise, à la fin du XVI^e siècle et au commencement du XVII^e, renseignements qui occupent tout le recto et les trois quarts du verso et sont écrits de diverses mains en écriture cursive du temps, sauf les sept dernières lignes du recto qui sont en bâtarde grosse pour les cinq premières, en bâtarde fine (faute de place) pour les deux dernières.

Nous avons là un véritable livret de famille, relatant les naissances, les baptêmes et les morts de 1587 à 1605, et quelques détails complémentaires qui ne manquent pas d'intérêt. Voici les deux premières notes qui y figurent:

1587 et le premier avril³), jour de mercredi, premier après Pasques, sur les dix heures du soyr est née Jehane Serene, fille de Gaspar Serene et Catherine Napolone⁴), estans en la bastide de Jehan Raynaude, au cartier de S^{te} Marthe, terroyr de Marseille, a cause de la contagion. Ayant esté baptisée entre mains son parrin patron Barthelémy Deydier, ayant seulement presté les mains pour S^r Symon Chabaud; sa marrine Jehanne de Ladefore, femme de Jehan Pyran.

En marge à gauche, d'une autre écriture moins soignée et postérieure: mariée a Jean Pierre Meirani.

1589 et le premier decembre, jour de vendredy, a quatre heures après midy ou environ, est né Simon Serene, filz du dit Gaspar et de

1) La même main qui a folioté le manuscrit en chiffres arabes, vers la fin du XVI^e siècle (?), a essayé de continuer la numérotation, mais n'a pas dépassé le chiffre 60.

2) C'est une plaque de bois recouverte en cuir usé, qui a conservé, au milieu, une plaque de cuivre attachée par trois clous étoilés, provenant d'un fermoir.

3) Nous ajoutons la ponctuation, et les accents qui manquent complètement.

4) Cf. *Nappollonne* dans la seconde note, qui, il est vrai, est d'une autre main.

Catherine Nappollonne. A esté baptisé a l'église majeure la troiziesme dudit moys: son parrin Simon Chabaud et sa marrine damoyselle Anne Gantelme, fanme de M^r Francoys Ferrier, notaire¹⁾.

A vescu seullement cinq jours, et après Dieu l'a volleu pour soy; ayant esté enterré a l'esglise saint Jehan, le jeudy septiesme dudit moys de decembre 1589.

Viennent ensuite: Ysabeau (13 mars 1591), morte le 28 juillet 1594; Sébastien (5 janvier 1594), qui ne vécut que six jours; Ysabeau (8 mars 1595), morte le 28 avril 1598²⁾; Magdeleine (9 décembre 1597); Anne (24 mars 1600); Gaspar (12 février 1603), et Claire (2 avril 1605): en tout neuf enfants, dont six filles et trois garçons.

Une note attristée a été insérée immédiatement au dessous de la mention de Gaspard, le seul fils qui ne soit pas mort peu de jours après sa naissance:

„Le 21 janvier 1622, vendredi, avant le jour, s'en est allé de la mayson commune, sans sçavoir a quelle part, si c'est par mer ou par terre, sans en avoir aucunes nouvelles: Dieu les donne bonnes!“

Et dans une autre note avec renvoi qui termine la série: „Le 20 novembre 1624, Gaspar s'en est retourné hors de la mayson en Espagne.“

Parmi les noms des parrains et marraines, toujours indiqués, nous relèverons les suivants (outre ceux mentionnés plus haut): Andrieue de La Deffore (probablement sœur de Jehanne de Ladefore, citée ci-dessus), Blanche et Diane de Forbin, Jehanne d'Anthoine, Marguerite de Lopis, Marie de Bédarrides, et d'autre part, André de Boyer, écuyer de Marseille, viguier pour le roi de cette ville, Marc Antoine d'Agostini, le capitaine Jacques Moustier, et Jehan Dilhe, notaire royal. Par où l'on voit déjà que la famille Serène tenait un rang distingué dans la bourgeoisie Marseillaise³⁾.

1) En abrégé: *not'*. Pour un autre notaire, parrain de Gaspard, voy. plus loin.

2) „Dieu la nous a levée (provençalisme) pour nos péchés.“

3) L'Armorial de la ville de Marseille, publié par le C^{te} G. de Montgrand d'après l'état dressé à Marseille de 1699 à 1702, mentionne un *J. Jacques Seren*, bourgeois de Marseille, qui porte d'argent à un cheval gai d'azur, coupé de gueules à un pal d'or; et un *J. Baptiste Seren*, ancien échevin, qui porte d'azur à une sirène au naturel sur une mer d'argent, tenant de sa main dextre un miroir rond d'argent bordé d'or, et de sa senestre un peigne d'or avec lequel elle peigne ses cheveux qui sont aussi d'or; au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or. — Ces dernières armoiries montrent l'identité des deux noms *Serene* et *Seren*, et c'est sans doute à la branche de Jean Baptiste que se rattache notre *Gaspard Serene*.

Le feuillet resté collé sur la planche laisse voir en haut quelques lignes à peu près effacées de français, dont nous ne saisissons que quelques mots isolés, et dans le bas une quinzaine de lignes, également en français, soulignées et disposées en triangle, encore moins lisibles: la pointe du triangle donne en deux lignes le mot *Mar | seille*.

Le manuscrit commence tout à fait à la première ligne de la première page¹⁾ par la rubrique suivante:

Aysso es la pas primera de nostre senhor lo comte.

Suit (ligne 2) une initiale rouge de la hauteur de trois lignes: E. En nom de nostre senhor ih'u xpist. amen.

En lan de la siena encarnation .m. .cc. .lvii. en la endition .xv. lo segon iorn a lintrar de Junh. Coneguda causa sia, etc.

. . . (f° 30 r° l. 15, sans alinéa) Rubr.: *Aysso es la secunda pas*²⁾.

E (initiale de la hauteur de deux lignes) N nom de nostre senhor ih'u xpist. amen. en lan de la encarnation de lui mezeisme .M. .CC. .lxii. en la endition viena lo diluns seguentre la vtava de sant martin emiu (*sic*)³⁾. Coneguda causa sia, etc.

. . . (f° 39 v° l. dernière) Rubr.: *Dels consols establitz foras de Marsseilha*.

(f° 39 r°) E (initiale de la hauteur de deux lignes) stablem que daissi enant totas horas que alcuns consols, etc.

La famille *Napolone* n'a pas eu moins d'importance aux XVII^e et XVIII^e siècles. En 1628, *Samson Napollon*, membre de la Municipalité de Marseille, est envoyé à Constantinople pour se plaindre des exactions et des violences du pacha de Tripoli à l'égard des commerçants Marseillais. Peu après, il obtient du dey d'Alger la liberté des captifs Français et la promesse de ne plus soumettre à la castration ceux qu'il fera désormais. — *Louis Napollon* est chargé en 1660 d'une mission auprès du Roi, qui le nomme, le 6 Novembre, conseiller de Marseille. Il est également nommé conseiller en 1670. — *Balthazard Napollon* premier échevin en 1787, meurt en fonctions le 21 septembre et on lui fait de magnifiques funérailles, dont on peut lire le curieux procès-verbal dans l'*Histoire de la Commune de Marseille* de Louis Méry et F. Guindon (voy. à la p. suiv. n. 5). Une *Napollon* avait épousé le comte Milanais Visconti, grand chambellan de l'empereur d'Autriche; devenue veuve, elle vivait encore à Milan en 1847 avec son père (Méry et Guindon). Notons d'ailleurs qu'un quartier de la ville d'Aubagne, près Marseille, porte encore le nom de *Napollon*.

1) La pagination est en chiffres arabes et semble de la fin du XVI^e siècle.

2) En marge, en chiffres romains, *lvij*. Cette numérotation ne coïncide pas avec celle de l'édition du texte latin par M. Sternfeld (voy. p. suiv., n. 2). Les paragraphes 58, 59, 60 sont en chiffres arabes (fin du 16^e siècle?). Puis la numérotation cesse.

3) Lisez: *diuern*. Dans le latin: *S. Martini Hyemalis*, saint Martin d'hiver, fêté le 11 novembre.

. . . (f° 56 r° l. 3) en personas o en cauzas.

Finito libro sit laus [et] gloria xpisto. Amen.

Le texte latin des traités de 1257 et de 1262 était connu depuis quelques années, par la publication qu'en a faite, d'après les originaux conservés aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône, M. Richard Sternfeld, qui l'a compris (comme aussi le traité de 1252)¹⁾ parmi les pièces justificatives de sa savante histoire de Charles d'Anjou considéré comme comte de Provence²⁾. Mais on n'en avait pas encore signalé de traduction provençale. Ajoutons que François d'Aix avait fait connaître, à la suite des Coutumes de Marseille³⁾, la table des *Chapitres de paix*⁴⁾ d'après le traité de 1257, table réimprimée en 1845 par Louis Méry et F. Guindon dans leur *Histoire de la Commune de Marseille*⁵⁾.

Cette table est empruntée au *Livre Rouge* des Archives municipales de Marseille, qui la donne à la suite du livre cinquième des *Statuts* de cette ville, le dernier qu'il renferme. François d'Aix semble d'ailleurs avoir eu sous les yeux le texte même des traités⁶⁾; mais Méry et Guindon n'en ont connu l'existence que bien tard, d'après des renseignements provoqués par leur déclaration (t. IV, p. 246) que le texte latin avait disparu, ce qui les obligeait à ne publier qu'une traduction française (moderne) trouvée dans la bibliothèque, essentiellement provençale de M. Michel de Léon.

À la suite des traités de paix, on a inséré dans le manuscrit Arbaud, sans blanc ni titre autre que la rubrique du premier chapitre (*Dels consols establitz foras de Masseilha*), un certain nombre de chapitres des Statuts de Marseille choisis parmi ceux qui intéressent le commerce

1) Ce qui fait qu'il donne aux traités de 1257 et de 1262 les numéros 2 et 3.

2) *Karl von Anjou als Graf der Provence* (1245—1265), vol. in 8°, Berlin, 1888.

3) *Les statuts municipaux et Coustumes anciennes de la ville de Marseille divisees en six livres, et enrichis de curieuses recherches, etc.*, par Noble François d'Aix, avocat en Parlement et Jurisconsulte de Marseille. — A Marseille, chez Claude Garcin, imprimeur du Roy et de la Ville, 1656.

4) *Index capitulorum pacis Domini Comititis* (p. 611—615).

5) *Histoire analytique et chronologique des actes et des délibérations du corps et du conseil de la municipalité de Marseille, depuis le X^e siècle jusqu'à nos jours*, 8 vol. in 8°, Marseille, 1841—1848 (t. 7 et 8 à Aix, 1873), t. IV, p. 285—290.

6) François d'Aix, *loc. cit.*, notes au ch. 8 du livre I (*De Consiliariis et aliis, de quibus hoc statutum loquitur, eligendis et juramento ipsorum*): « Cette constitution est presque du tout abrogée par les Chapitres de paix entre Charles d'Anjou et la Communauté, ne demeurant plus en observance que le temps et le serment des officiers, etc. ».

maritime. Ces chapitres, au nombre de 27¹⁾, ont leurs correspondants dans le texte latin, sauf les deux derniers, dont nous n'avons pu découvrir l'équivalent; sur les 25 autres, 24 (dont 4, les numéros 2, 4, 5 et 6, sont répétés à la fin du recueil) figurent parmi les 39 chapitres admis par Pardessus dans le t. IV de sa *Collection de lois maritimes*²⁾; enfin le n° 9 n'a pas été imprimé par Pardessus, sans doute parce que ses prescriptions ne sont pas particulières au commerce maritime, mais se trouve dans l'édition de François d'Aix et dans celle de L. Méry et Guindon (lib. III, cap. 4).

Ajoutons que la fin du texte latin des chapitres 17, 20 et 26 du livre IV ne se retrouve pas dans le provençal; mais comme ces passages offrent le caractère d'additions postérieures (voy. la note à la p. 21), leur absence est simplement une preuve d'ancienneté pour le provençal. Il faut noter, en effet, que les Statuts de Marseille, comme la plupart des Statuts communaux, ont subi, dans le cours des âges, divers changements et qu'on y a fait de nombreuses additions successives. Le texte latin du *Livre Rouge* et celui qu'a édité Pardessus renferment plusieurs allusions à des Statuts plus anciens, en particulier à la fin de nos chapitres n° 6, 19 et 20³⁾; et ce sont précisément les passages où figurent ces allusions, qui manquent au texte provençal, de sorte que ces paragraphes du texte latin ont tout à fait l'apparence d'additions postérieures; et d'ailleurs les *Chapitres de paix* de 1257 stipulent expressément l'élection, toutes les années, d'officiers publics chargés de modifier, d'augmenter ou de diminuer les Statuts⁴⁾.

1) Nous leur avons donné un numéro d'ordre, pour faciliter les renvois. Voy. plus loin, p. 11.

2) *Collection de lois maritimes antérieures au XVIII^e siècle*, par J. M. Pardessus, 6 vol. in-4°. Paris, Imprimerie royale, 1831—45. Les textes qui nous intéressent, ont été publiés d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, f° lat. 4660^b et 4661, principalement d'après ce dernier. Cette rédaction est datée, le 1^{er} livre de 1253, le 5^e de 1255 (voy. Pardessus, t. IV, p. 237 ss.). Le 6^e livre (qu'ont publié Fr. d'Aix et Méry et Guindon) manque, comme dans le *Livre Rouge*.

3) Voy. le chapitre 6, dans les textes publiés plus loin. Au ch. 19 (= lat. lib. IV, cap. 26), on lit: *ut in statuto veteri continetur*, et un peu plus loin: *cum sciamus olim fuisse statutum, id quod nobis videtur utile et hujus modi* (Fr. d'Aix, hic Pardessus) *repetimus renovando*, etc. De même, au ch. 20: *Statuentes propterea quod*, etc.

4) Voy. R. Sternfeld, loc. cit., 40: „Item annis singulis inter alios officiales eligentur aliqui probi viri usque ad sex, inter quos sit aliquis Jurisperitus et unus Notarius, qui omnes sint de civitate vicec. Mass. ad componendum statuta, sicut moris est in civ. Mass., faciendo de novo statuta, vel alia que facta essent mutando vel emendando vel augendo vel minuendo vel in totum tollendo, salvo

Ces Statuts ont été certainement d'abord rédigés en latin¹⁾, tout comme les deux traités de paix de 1257 et 1262, bien qu'à première vue on soit tenté d'affirmer le contraire. Ainsi, f° 20 v° l. 9, on lit dans le texte latin: § 53, *Item, quod homines singulares Mass., qui vel quorum antecessores olim consueverunt habere casses in insulis Mass. et les aigres des falcons, ea habeant*, etc., et dans le texte provençal: . . . *han acostumat(z) aver cassas en las illas de Mass. e los aigres dels falcons, ajan aquellas cauzas*. Pour *casses*, il faut croire non à la francisation de *cassas*, qui d'ailleurs aurait donné *chasses*, mais à l'authenticité de *casses*, „filets“: *cassas* serait dû soit à une mauvaise lecture, soit à l'intelligence de *casses*. Mais pour *les aigres des falcons*, on reste perplexe. Cependant, si l'on réfléchit que, sur beaucoup de points, les trois traités de paix, surtout les deux dont nous signalons un texte provençal, ne sont que la confirmation des privilèges et libertés de Marseille, on n'hésitera pas à conclure que le notaire rédacteur du traité de 1257 avait sous les yeux à la fois un texte latin et un texte provençal des Statuts, et, par conséquent, que ces Statuts, dont, en 1228, il avait été fait une compilation que promulgua le prodestat Guy Manatius²⁾, avaient peu après été traduits en langue vulgaire.

Nous avons d'ailleurs une preuve incontestable que l'usage de traduire en provençal les textes dont la connaissance importait à la Communauté date de loin. Dans la *Rubrica dels Privileges de la Cieutat de Marseilla* publiée par François D'Aix (*loc. cit.*, p. 616 ss.), les rubriques provençales (et par conséquent les pièces qu'elles annoncent) sont mêlées de rubriques latines, mais celles-ci sont bien moins nombreuses³⁾. Il est vrai que la langue employée accuse la fin du XV^e siècle ou le commencement du XVI^e, et que le titre le plus récent en provençal est un acte du 20 janvier 1481 contenant un engagement pris envers le roi de France par Jérôme de Monténégro, capitaine de galères Gênois. Mais on n'avait certainement pas attendu le jour de la confection du registre pour traduire en provençal les pièces qui l'ont été, car alors

tamen eo quod per illa statuta non minuatur dominium, honor vel signoria d. c. nec ejus redditus. Cf. texte prov., XXXIII (f° 18 r° l. 10).

1) Il serait trop long d'entrer dans le détail des preuves. Indiquons seulement, pour la 3^e partie du manuscrit (Statut maritime) le maintien du mot *tunc* (f° 55 r° l. 7 du bas).

2) Cette rédaction est probablement l'oeuvre de Bertran Bonafousous. Voy. Pardessus, IV, 236.

3) Au f° 134, la Table mentionne à tort Charles IV: *Sequitur tenor capitulorum trium statuum concessorum per Sereniss. Dominum nostrum Regem Carolum IV.* Cf. Méry et Guindon, *loc. cit.*, IV, p. 356.

on se demande pourquoi elles n'auraient pas été traduites toutes sans exception, étant donné d'ailleurs que plusieurs de celles qui sont transcrites en latin, par exemple les *Litteræ concessionis nundinarum*, ou *Super pedagio de Torreues* (lis.: *Torres*) *ordinatio regia in favorem civitatis*, offrent un caractère d'intérêt général au moins aussi évident que d'autres qui sont transcrites en provençal¹).

Le choix qui a été fait, dans les Statuts de Marseille, de certains chapitres, à l'exclusion des autres, parmi ceux qui concernent le commerce maritime ne peut pas s'expliquer pour tous d'une façon certaine. Cependant il est facile de se rendre compte de l'exclusion de quelques-uns, dont les prescriptions étaient tombées en désuétude à la fin du XIV^e siècle, par exemple de ceux qui concernent les pèlerins transportés en Terre Sainte. Par contre, la même préoccupation d'intérêt pratique explique la répétition, sous une forme un peu différente, des chapitres concernant les droits et les devoirs respectifs des marins et de leurs employeurs, comme aussi de celui où il est question des marchandises jetées par-dessus bord.

Faute de place, nous ne pouvons publier, comme nous l'aurions voulu, toute la partie du manuscrit qui a rapport au commerce maritime. Nous en donnons seulement les chapitres qui n'ont pas d'équivalent dans le texte latin des Statuts de Marseille, et de plus, comme offrant un intérêt particulier, ceux qui concernent les consulats maritimes et les marins. Nous ferons suivre le texte d'un *Vocabulaire* portant sur l'ensemble du manuscrit.

Voici d'abord quelques renseignements sur la graphie du manuscrit Arbaud et sur la langue de l'auteur de la traduction, autant du moins que les modifications qu'elle a subies de la part du scribe permet de le conjecturer.

La graphie générale étant la graphie traditionnelle, il y a lieu d'attribuer au copiste quelques particularités bizarres. Voici les plus intéressantes à signaler:

1^o Les manières diverses dont est écrit le nom de la ville de Marseille (ordinairement écrit en abrégé *Mass'*): *Massela* (f^o 6 r^o l. 18 et 13 v^o l. 15), *Masseihla* (f^o 6 r^o l. 2 du bas), *Masselhas* (f^o 7 v^o l. 13),

1) Le *Livre Noir* des Archives municipales de Marseille, qui doit, comme le *Livre Rouge*, son nom à la couleur de sa reliure, renferme une longue série de titres (207) qui vont de l'an 1216 à l'an 1624, en particulier les 119 qui sont compris dans la *Rubrica*. Les rubriques en ont été publiées en français et dans l'ordre chronologique (qui n'est pas tout à fait celui du manuscrit) par L. Méry et Guindon, *loc. cit.*, IV, 333 ss.

enfin *Masseihlha*, et des Marseillais: *Massehles* (f° 10 r° l. 12), *Masseilles* (f° 11 r° l. 8, 13 r° l. 14 et 15 r° l. 3), *Marseilles* (10 v° l. 6 du bas, 11 r° l. 10, etc.), *Marseihles* (f° 9 r° l. 19, et v° l. 18), *Marsseilhes* (f° 11 r° l. 6), *Marsseilles* (f° 10 v° l. 5 du bas et 15 v° l. 13).

2° Les façons de représenter *lh*: *consseilh* (f° 39 v° l. 11), *conseill* (f° 39 v° l. 14), etc.; *conseihlies* (f° 7 r° l. 7), *conselliers* (f° 6 v° l. 5), etc.; *fihla* (f° 3 v° l. 5); *mohler* (f° 1 v° l. 9, 2 r° l. 19, 3 v° l. 3, etc.), *mohlier* (f° 1 v° l. 1), *mollers* (f° 25 r° l. 3 du bas); *batahla* (f° 9 v° l. 5), *bataihla* (f° 9 v° l. 8), *batailha* (f° 12 v° l. 6 du bas et 13 r° l. 1); *vaihlan* (f° 45 v° l. 2 et 4), etc.; — et *nh*: *complanhia* (f° 10 r° l. 4), *complainnent* (f° 10 r° l. 7), *complainnentz* (f° 10 r° l. 11), *pong* (f° 12 r° l. 1), etc.; *guazagin* pour *guazanh* (f° 49 v° l. 10 et l. 14, 2 fois), *guazaginnat* (f° 49 v° l. 9), etc. On rencontre fréquemment *mentz* = *minus*, *nonmar* pour *nomnar*, etc. *Ga* est presque toujours écrit *gua* (*vengua*, *enguan*, etc.) et *annar* représente le plus souvent *anar*.

Signalons encore *Frejurs* pour *Frejus* (f° 24 v° l. 11, 26 r° l. 4 et 30 v° l. 4), et quelques fautes de pure négligence: *maria* pour *maniera* (f° 10 r° l. 13), *calatitat* pour *calitat* (f° 10 v° l. 2), *banniatz* pour *bannitz* (f° 12 r° l. 4), *pension* pour *peticion* (f° 14 r° l. 7), *lenhers* pour *le senhers* (f° 37 r° l. 21) (*le senheres* (f° 12 v° l. 13) est peut-être une particularité destinée à noter que l'*r* n'est pas encore muette), *vim* pour *vin* (f° 15 r° l. 15), *trayslat* pour *translat*, *penatz* pour *penas* (f° 1 v° l. 6 du bas), *menevan* pour *menavan* (f° 1 r° l. 15), *mom* pour *nom* (f° 1 r° l. 19), *ouia* pour *o avia* (f° 1 r° l. 2 du bas), *pendre* pour *perdre* (f° 1 v° l. 11), *plaedeiant* pour *placdeiantz* (f° 45 r° l. 3), *plaedeiant* pour *placdeiant* (f° 45 r° l. 1, 2 et 3 du bas), *tamezes* pour *tramezes* (f° 2 v° l. 4), *a requirent de las patz* pour *al requirement de las partz* (f° 24 v° l. 22), *verssieras* (f° 13 v° l. dern.) pour *uissieras* (texte lat. *huiserias*), *certa* pour *Ceuta* (f° 42 v° l. 8), *antrecessors* pour *antecessors* (f° 20 r° l. dern.), *proenssa* pour *preenza*, *prezensa* (f° 26 r° l. 3 du bas et 29 r° l. 9), *resegne* pour *resegue* (f° 47 r° l. 12), etc.

Enfin on trouve toujours *Acoas* pour *Acolas* (f° 26 r° l. 4 du bas et f° 29 r° l. 9, *en lo cimenterì de nostra dona (de madona) sancta Maria de las Acoas*), où le texte latin porte de *Acoulis* (cf. R. Sternfeld, *loc. cit.*, p. 133, n. 1). Il semble difficile que le scribe se soit trompé avec récidive sur le nom du lieu où se tenaient les assemblées de la Communauté de Marseille: il s'agit sans doute d'une prononciation populaire. Cf. (?) le moderne *cauva* = *caua* = *cauza*, et *proenssa* (pour *preenza*), relevé ci-dessus.

La déclinaison à deux cas a laissé des traces très nombreuses. Pour l'article en particulier, elle est assez bien conservée, alors même que le

nom auquel il se rapporte prend la forme moderne (cf. I, 18, 79, etc.)¹⁾. Les formes ordinaires en sont: pour le masculin sing.: *le* suj.²⁾, *lo* rég.; pour le masc. plur. *li* suj., *los* rég.; pour le féminin, *la*, *las*. Voici les exemples qu'on trouve au chapitre I du Statut maritime que nous communiquons ci-après: *aquill* (suj. plur.) 9, 12 et 101 (cf. *aquil*, 19 et 145), *ill*, 34, *li dig consols*³⁾ 27 (s. plur.) (cf. *le dig consol* 56), *le vins* 37 et 40, *si le consols sera presenz* 77, *li regires* 71, *le dig regires* 81, *li qual* (s. pl.) 105, *li autre consol* (s. pl.) 107 (mais *li autres consols establitz* 110), *aquel que seria elegutz consols* 114, *sia punitz* 117, *neguns Marseilles o autres* 124, *esser fatz o establitz consols* 130, *neguns fondegars o nabetins o alcuns* 139, *esser fatz o establitz en aquel luoc consol, ni alcuns* 141, *alcuns fondegars* 151. — Ajoutons seulement: *la sala vert* (f° 3 r° l. 13), et, également comme preuve d'antiquité, l'enclise de l'article et du pronom de la 3^e pers: *el* = *e lo*, *e le*; *els* = *e los*; *ol* = *o lo*, *o le*; *ols* = *o los* (passim); *nils* = *ni los* (f° 16 r° l. 6); *nols* = *no los* (f° 16 r° l. 7), etc.

Pour la syntaxe, nous ne signalerons qu'un cas de suppression du suffixe de l'adverbe de qualité *ment* (*men*) dans le cas où deux adverbes de ce genre sont joints par une copule: *non degudamen e non justa* (f° 2 r° l. dern.).

Pour le vocabulaire (voy. à la fin de l'article), il convient de noter: 1° l'emploi assez fréquent des adjectifs verbaux en *-dor*, fém. *-doira*, pour traduire les gérondifs-adjectifs latins en *-dus*, *-da*, *-dum*, au sens passif: *gardador* (f° 55 v° l. 8), *cauzas portadoiras o menadoiras* (f° 14 v° l. 12), *cauzas aportadoyras* (f° 46 v° l. 1), *c. fazadoiras* (f° 51 v° l. 8), etc., ou même le part. futur actif (cf. V, 27 et f° 43 r° l. 11). Dans

1) Très fréquent au pluriel sujet: *li murs* (f° 14 r° l. 5 du bas), *li lurs successors* (f° 17 v° l. 18), *li homes tutz* (f° 20 r° l. 14), *tutz li mareniers*, *li quals covengon* (f° 54 v° l. 2), etc.

2) Exceptionnellement: *li*, suj. sing. I, 71.

3) L'ignorance des règles de la déclinaison chez le scribe se montre bien dans des constructions comme celle-ci: *o non sia consol o consol establitz* (lat.: *ubi non sint consul vel consules statuti*), I, 95, *esser fatz o establitz en aquel luoc consol, ni alcuns*, etc., I, 130, et autres semblables.

4) *Dig*, dans *li dig consols* I, 27 (suj. plur.) comparé à *le dig fugentz mareniers* (suj. sing.) XXII (fin), à *le dig regires* I, 81, à *dels autres homes davant dig* (f° 51 r° l. 14), et à d'autres exemples semblables, semble montrer que le scribe au moins ne prononçait pas autrement le mot au pluriel qu'au singulier, et que le *g* avait un son chuintant. Cf. dans certains dialectes modernes, en particulier dans le rouergat pur, les pluriels *louch* (pron. *loutch*), *cruoch* (pron. *crouotch*), *cach* (pron. *catch*), de *loup*, *cruoc*, *cat* (de même pour tous les mots dont le singulier se termine par une forte). Même observation à faire pour *tug*: ce qui confirme.

o promeseron ad alcun o ad alguns se alcuna vegada anador . . . sian tengut que (f° 43 r° l. 11), on pourrait être tenté de voir une proposition infinitive et de corriger *anador* en *anar* (cf. la seconde rédaction de ce chapitre: *o promezeron . . . sian tengutz annar en alcuna nau en alcun viage, que*, où *sian tengutz* a été déplacé par le scribe et doit être rétabli avant *que*, et le texte latin: *vel promiserint . . . alicui vel aliquibus quandocunque se ituros*); mais cf. V. 27; — 2° les formes *esteols* (f° 32 v° l. 21), „stables“, et *moveols* (f° 34 v° l. 18 et 19), „meubles“¹⁾.

Voici les rubriques de tous les chapitres du *Statut maritime*. Nous y joignons la correspondance avec le texte latin.

1.²⁾ (f° 38 r° l. dern.) *Dels consols establitz foras de Masseilha* (= Lat. lib. I, cap. 17)³⁾.

2. (f° 40 v° mil.) *De gitament de mercadarias en mar per mal tems o per altra causa* (= Lat. lib. IV, cap. 30).

3. (f° 41 r° mil.) *De gardar los conservages* (= Lat. l. IV, cap. 23).

4. (f° 41 v° mil.) *Dels mariniers* (= Lat. l. IV, cap. 15).

5. (f° 42 v° l. 6) *D'aquo mezeis* (= Lat. l. IV, cap. 16).

6. (f° 43 r° mil.) *D'aquo mezeis* (= Lat. l. IV, cap. 17, 1^{er} alinéa et cap. 18).

7. (f° 44 r° mil.) *De aver ferm las causas accitadas davant los consols establitz foras de Mass'* (cf. Lat. lib. I, cap. 8).

8. (f° 45 v° mil.) *D'aquels que moron*⁴⁾ *foras de Masseihlla* (= Lat. lib. II, cap. 50).

9. (f° 46 v° mil.) *En qual maniera deu esser venduda cauza mobla obliquada per peñora* (= Lat. lib. III, cap. 4).

10. (f° 47 r° l. 9) *De pignora donada en las naus per alcuna peccunia* (= Lat. lib. III, cap. 5).

11. (f° 48 r° l. 1) *De compainhia e de comandas* (= Lat. lib. III, cap. 19).

12. (f° 48 r° l. 19) *D'aquo mezeis* (= Lat. lib. III, cap. 20).

13. (f° 49 r° l. 2) *D'aquo mezeis* (= Lat. lib. III, cap. 21).

14. (f° 49 r° l. 2 du bas) *D'aquo mezeis* (= Lat. lib. III, cap. 22).

1) *Moveols* représente sans doute *moveuls* = *movibilis; quant à *esteols*, on attendrait *estauls* pour *estauls* = stabilis. Cf. fr. dialectal *estavle*.

2) Nous mettons un numéro aux chapitres pour faciliter les renvois.

3) Chiffres de l'éd. Pardessus: pour l'éd. Fr. d'Aix et l'éd. Méry et Guindon les chiffres des chapitres doivent être augmentés d'une unité en ce qui concerne le livre I^{er}. Le latin correspondant au n° 9, qui manque dans Pardessus, sans doute parce qu'il n'est pas particulier au commerce maritime, se trouve dans François d'Aix et dans Méry et Guindon.

4) Ms. *meron*; mais le texte a *moron*.

15. (f° 49 v° mil.) *Remembransa d'aquo mezeis que es dig de sus* (= Lat. lib. III, cap. 23).
 16. (f° 50 r° l. 2) *De naus loguadas a nouli* (= Lat. lib. IV, cap. 7).
 17. (f° 50 r° l. 20) *D'aquo mèzeis* (= Lat. lib. IV, cap. 8).
 18. (f° 50 v° mil.) *D'aquels que deslian los avers d'autrui* (= Lat. lib. IV, cap. 21).
 19. (f° 51 r° l. 3) *Dels escrivans de las naus* (= Lat. lib. IV, cap. 26).
 20. (f° 51 v° mil.) *De non portar aver sobre cuberta* (= Lat. lib. IV, cap. 20).
 21. (f° 52 v° mil.) *De portar garnions en nau* (= Lat. lib. IV, cap. 19).
 22. (f° 53 r° l. 2) *Dels mariniers* (cf. n° 4).
 23. (f° 53 v° l. 5 du bas) *D'aquo mezeis que es dig de sus* (cf. n° 5).
 24. (f° 54 v° l. 1) *D'aquo mezeis* (cf. n° 6)¹.
 25. (f° 54 v° l. 7 du bas) *De gietz de mercadarius en mar* (cf. n° 2)².
 26. (f° 55 r° mil.) *De las sortz de las naus*.
 27. (f° 55 v° l. 5) *D'espazi de .xx. jorns donadors als mercadiers, li quals seran en Mass' en lo tems de la guerra*.

1) Ce chapitre et les deux précédents reproduisent, avec de légères variantes d'expression, les chapitres 4, 5 et 6: par ex, ch. 22, l. 3, *licita* pour *leguda*; l. 6, *encobolament* pour *empediment*; ch. 23, l. 14, *o per cambi la guazainnaria* pour *o ad autre maniera l'aquistava* et l. 18, *o cambiada* pour *o d'autra maniera aquistada*. Une double erreur, différente dans les deux rédactions, montre qu'elles ne dérivent pas de la même source (provençale): ch. 23, l. 3, *enaissi con es acceptat o a bogia* (2^e réd.), *aissi con a certa* (= *Septa* du latin) *o a b.* (1^e réd.); l. 7, *accepta* (2^e réd.), *ves cepta* (1^e réd.). Cette seconde copie est d'ailleurs assez négligée (mots omis, etc.).

2) Reproduction du ch. 2 avec des variantes légères, mais assez nombreuses. Voy. n. 1.

LIBER PRIMUS, cap. XVII [18]¹.
De consulibus extra Massiliam constituendis.

Constituimus ut a modo, quando cumque aliqui consules fient vel

1) Le numéro du chapitre en chiffres romains est celui de l'éd. Pardessus; le numéro en chiffres arabes est celui de l'éd. François d'Aix et de l'éd. Méry et Guindon.

(1) (f° 38 v°) *Dels consols establitz foras de Masseilha.*

(f° 39 r°) Establem que d'aissi enant, totas horas que alcuns consols seran fatz o establitz en los 5 viages de Suria o d'Aleissandria o de Cepta¹) o de Bogia²), o en

1) Ceuta, au N.-O. du Maroc = arabe *Sebda*.

2) Bougie (Algérie).

constituentur in viaggiis Surie, aut Alexandrie, vel Cepte¹⁾, vel Bogie, vel alicubi alibi extra Massiliam, quod illi eligantur a rectore communis Massilie, et creentur et constituentur similiter semper tales quod illi consules sint de melioribus facundia et discretione et probitate et honestate, ad honorem et utilitatem communis Massilie, ex illis qui tunc temporis ad dictas partes transfretarent²⁾; et quod illi fiant, et constituentur cum fient, a rectore Massilie qui pro tempore fuerit, cum consilio et assensu syndicorum et clavariorum communis Massilie et septimanariorum capitum misteriorum³⁾ Massilie, vel majoris partis eorum; et eodem modo dentur et constituentur eis consiliarii. Et dicti consules omnes qui ad partes predictas ire debent vel sunt ituri jurent ad sancta Dei evangelia quod nullatenus meretrices mittant vel mitti paciantur ab aliquo in fundico illius terre cui preerunt, stagiam ibi a dictis meretricibus faciendo. Et quod vinum aliquorum non Massiliencium non facient vel permittent vendi vel mitti in dictis fondicis, quandiu erit ibi vinum Massiliencium ad vendendum. Et quod non conducent vel conduci permittent aut alias qualitercumque haberi sustinebunt botigas aliquas extraneis, scilicet non Massiliencibus aliquibus, sine

2) Cf. *Septa*, l. IV; ch. 16.

3) Ed. *traficarent*.

4) Ed. Fr. d'Aix et éd. Méry et Guindon, *ministeriorum*.

Romanische Forschungen XXIII. 3.

alcun autre luoc foras de Mass', que aquill sian elegitz o creatz per lo regidor de Mass'; e sem- 10 blantmentz sian establitz tals totas horas que aquill consols sian dels meillors per discrecion e per gent parlar, per proesa e per honestat e per dilection ad honor et utilitat 15 del comun de Mass', d'aquels qu'adoncas en aquel tems ad aquellas dichas partidas annaran; e que aquil consols sian fag et establitz ab conseil et ab consen- 20 tement dels sendegues e dels clavaris del comun de Mass', e dels semaniers dels caps de mestier, o de la major partida d'aquels; et en aquella mezeissa maniera 25 sian donatz et establitz ad aquells consols conseilliers. E li dig consols tug que ad aquellas partidas dichas deuran anar juron als santz evangelis de Dieu qu'e nenguna 30 maniera non metan, o sufran que sian messas per alcun, putans en lo fondegue d'aquella terra en la qual ill sobrestaran consols, ni sostenran que aquellas putans 35 fassan aqui stage. E non faran o non sufriran que le vins d'alcuns homes non Marseilles si venda o si meta el dig fondegue, aitant longuament con aqui sera le vins 40 d'alcuns Marseilles a vendre. E non loguaran ni sufriran que sian lognadas, en alcuna outra maniera, algunas botiguas ad estranjas personas, so es assaber ad alcuns 45 non Marseilles, sens voluntat e licencia espressa aguda del (v°) fondeguar del sobre dig fondegue.

voluntate expressa et licentia habita dicti fundegarii fundici supradicti. Et quod dicto fundegario non impedient vel imbrigabunt vel fieri facient aliquid vel aliqua que contraria sint hiis que dicto fundegario a rectore Massilie sunt vel erunt concessa vel conventa. Et similiter quod non compellent dictum fundegarium a se vel aliis quibuscumque emere vinum aut res alias aliquas majori precio quam valerent in ea terra vinum aut res ille aut res similes.

Item et quod bannum alicui non imponent nec aliquem condemnabunt illi consules sine consilio et assensu consiliatorum.

Sivero imposuerint bannum vel penam, vel condemnaverint aliquem cum consilio consiliatorum suorum vel majoris partis eorum, statuimus quod ratum habeatur et firmum, eo salvo quod rector qui pro tempore fuerit in Massilia, infra mensem unum post adventum illius vel illorum cui vel quibus bannum aliquod vel pena aliqua imposita esset vel condemnatus fuerit, ut supra dicitur, si consul presens fuerit, et ille cui bannum impositum est vel condemnatus est conquestus fuerit, inde possit de dicto banno vel condemnatione cognoscere et dictum bannum vel condemnationem revocare, si rectori videbitur inique fuisse processum.

Consul vero ex quo bannum imposuerit nichil penitus relaxare vel immutare presumat sine consensu consiliatorum suorum vel

E que al dig fondegare non encobolaran o non enbregaran o non 50 faran alcuna cauza o algunas que sian contrarias ad aquellas causas que seran autreidas o convenidas per lo regidor de Mass' al dig fondeguar. E sembra[nt]ment 55 non constreinneran le dig consol lo fondeguar a comprar d'els ni d'alcuns autres vins o algunas outras causas per major pres que non valrian en aquella terra. 60

Item e que non pausaran ban ad alcun o non condemnaran alcun sens conseilh e assentiment dels conseillers que lur seran donatz, o de la major partida dells 65 ditz conseillers¹⁾. Pero, si auran pausat ban o pena o auran condemnat alcun ab conseil de lurs conseillers o de la major partida d'aquells, establen que aquo sia 70 ferm tengut, aisso salvv que li regires que per lo tems sera(n) en Mass', denfra un mes après la venguda d'aquells o d'aquell a cui o las quals alcuntz bantz o 75 alcuna pena es o seria condemnatz, aissi com es dig de sus, si le consols sera presentz et aquel a cui le bantz es pausat o es condemnatz si complanhera d'aquo, 80 le dig regires puesca del dig ban o condemnation conoisser, el dig [ban] o condemnation revocar²⁾, si sera vist al rector que en aquel fag sia hom annat eniquamentz³⁾. 85

1) Pas de signe de ponctuation, et minuscule à pero.

2) Ms. *renocar*.

3) Pas de signe marquant l'alinéa.



Statuentes similiter observandum inviolabiliter a modo quod nemo Massiliencium vel alius, undecunque sit vel fuerit, qui majori libertate vel franquisia gaudeat vel utatur in Suria vel alicubi alibi quam ceteri homines de Massilia communiter, nullatenus possit vel debeat (n)unquam fieri vel constitui consul in Suria vel alibi ubi predicta libertate uteretur, si tamen alius vel alii boni vel ydonei illuc euntes tunc invenientur vel ibi essent vel qui videantur tolerandi ad peragendum officium dicti consulatus¹⁾. Similiter statuimus ne aliquis fundegarius vel nabetinus, vel qui suum vinum vendit vel vendi facit ad minutum, nec aliquis qui preter mercadariam ministerium suum vel corratoriam exerceat in

dictum regant et teneant consulatum, omnibus coram eis conquerentibus pro posse suo justiciam exhibentes.

Si qui autem consulum supradictorum omnium aut aliquis ex eis, quod absit, contra hoc vel aliquid horum temerario ausi fuerint vel venire presumpserint, fidem suam circa hæc quam promiserint negligentes, puniantur inde singuli eorum delinquent[i]um a rectore Massilie in .xxv. libr. reg. coron.

1) Puis viennent les lignes suivantes, qui n'ont point leur équivalent en provençal: *Sed nec magister qui vulgariter naucherius appellatur, vel aliquis dominus vel domini, major vel majores, alicujus navis possint esse consul vel consules extra civitatem Massilie in illo viagio quo ibit, nec possit vel debeat unquam fieri nec constitui in Suria, si tamen alii invenientur in dicto officio tolerandi.*

natz, si per just enpediment non lo refuiava. 120

Semblant(z)mentz establem que d' aissi enant sia gardat¹⁾ fermament e sens corrupement que neguns Marseilles o autres, don que sia o sera, que uze de major 125 libertat o franqueza, en Suria o en alcun autre luoc, que li autres homes de Mass' comunament, en neguna outra maniera non pueca ni deja en alcun tems esser fatz 130 o establitz consols en Suria o en autre luoc o usaria d' aquella libertat, si empero autres o autre bon et aondos adonquas en aquellas partidas anant s' atrobaran o aqui 135 seran que fassan a sostener [e] a perfar l' ufize del dig consolat.

Semblantmentz establem que neguns fondeguaers o nabetins, (v^o) o alguns que son vin venda o fassa 140 vendre a menut, non pueca esser fatz o establitz en aquel luoc consolat, ni alguns que son mestier o²⁾ corrataria faria en [aquella] terra.

Et ancaras ajostam³⁾ que aquil 145 que son consols un an en l' autre non sian consols, si non [en] aquel cas en lo qual non si trobaria sufficient⁴⁾.

Le chiffre donné plus loin par le latin (voy. la note) pour le cas de prévarication ferait pencher pour dix livres: il est regrettable que la partie provençale correspondant à ce dernier passage manque.

1) Ms. gardar.

2) Ms. a.

3) Ms. ajostant.

4) Les mots et encaras... sufficient se trouvent placés dans le pro-

terra illa, possit fieri vel constitui illic consul.

Sed et illud adjungimus quod qui consules sunt uno anno in alio non sint consules, nisi in illo casu in quo alius non inveniretur sufficiens.

Adjicientes preterea observandum quod, si aliquis fundegarius vel nabetinus vel aliqui quando-cumque facient contra sacramentum quod fecerint vel facient rectori Massilie in redemptione¹⁾ dicti fundici, perdant in continenti omne jus quod tunc habent in dicto fundico, et ab inde non sint fundegarii fundici supradicti²⁾.

LIBER QUARTUS, cap. XV.

De marinariis.

Si quis conduxerit marinarios vel alios operarios aliasve personas qui ei pro pretio seu loquerio constituto aliquid licitum se facturos convenerint, statuimus ut illi id quod convenerint complere teneantur, nisi justo impedimento et evidente remanerent, dum tamen et ille persone, marinarii scilicet vel

1) [Le mot *redemptione* doit signifier l'administration ou la perception des droits du fondique; mais il n'est point indiqué dans ce sens par les glossaires. *Pardessus*]. Ce mot ne peut signifier ici que la concession du comptoir (*fondegue*), qu'elle soit donnée par le recteur directement, ou qu'elle résulte d'une adjudication publique, ce qui est plus probable, car c'est le sens classique de *redemptio*.

2) Les mots espacés manquent au provençal.

Estier aquestas cauzas, que si deja gardar que, si alcuns fondegars o [nabetins o] alcun[s] en alcun tems faran contra lo sacrament lo qual auran fag o fara[n] al regidor de Mass' en resemson¹⁾ 155 del dig fondegue, perdant aqui mezeis tot lo dreg, lo qual [an] adonx en lo dig fondegue.

(4) *Dels mariniers.*

Si alcuns aura logat mareniers o autres obriers o autras personas, li²⁾ qual ad ell per près o per loguier stablit alcuna cauza leguda aura[n] 5 covengut de far o esser fazedor, stablem que aquill aquella cauza que auran covengut sian tengut de complir, si per just empediment e manifest non remania; domentz 10 empero [que] aquellas personas, so es assaber marenier [o] obrier, vençal après le paragraphe suivant, auquel ils se reliaient mal pour le sens. La forme du participe (*ajostant*), qui ne répond pas au latin, est choquante dans les deux positions. Il faut peut-être écrire *alcus sufficiens*.

1) Voy. la note à *redemptione*, ci-contre.

2) Traduction inexacte. Cf. la 2^e rédaction (ch. 22): *que ses tot impediment si puescan ad aquo obliguar*.

operarii, tales sint qui aliis ad ea se valeant obligare; et si forte contingeret quod arbor navis in qua predicti irent vel themo vel themonaria vel antenne vel aliud simile rumperetur, vel si navis illa aquam nimiam faceret, illis aptatis, nichilominus predicti conducti id quod convenerint pro eodem precio, ut supra dictum est, complere teneantur. Quod si complere nolent, quantum plus precii sive loquerii conventi illis vel dati vel aliis propter ea sine fraude datum esset, restituere compellantur; et si plus precio vel loquerio primo convento eis datum vel promissum fuerit, ideoque quod promiserant complere nolebant, si plus acceperint, illud reddere compellantur; et si plus eis proinde promissum vel conventum fuerit, is qui promiserat illud vel convenit eis dare non tenetur. Et si forte marinarius aliquis infra viagium quod inceperat aufugeret vel navem desampararet, nisi justo impedimento hoc faceret, statuimus ut totum loquerium quod inde habuerit domino navis vel ductori reddere teneatur, et similiter nichilominus totum loquerium, quod alii pro eo deficiente dominus dicte navis vel ductor dederit, domino navis restituat vel ductori; et insuper tantundem nomine pene communi Massilie tribuat.

Decernentes similiter quod prope dictum fugitivum liceat auctoritate hujus capituli domino vel ductori dicte navis, in fuga

sian tals que en altra manera si puecan obligar¹). E si per aventura s'esdevenia que l'albres de 15 la nau en la qual li davant ditz anarian, o timon, o timonairas, o antennas, o semblant cauza si rompia, o si aquill naus fazia trop d'aiga, adobadas aquellas causas, 20 li sobre ditz loguatz, aissi con de sobre dig'es, non sian mentz tengutz de complir per aquel mezesme près so que auran covengut. La qual cauza si complir non poi- 25 (f^o 42 r^o) rian, quant que plus de près o de loguier ad aquels covengut o donat ad autre o ad autres per aquella cauza seria donat sens frauds, sian constreg de 30 restituir; e si plus del près o de[l] loguier premieramentz covengutz ad ells sera donat o promes empero d'aisso car non volian complir cello que avian promes, si 35 plus n'auran pres, sian constreg de[l] rendre. E si plus per aquo ad ells sera promes o covengut, aquel que avia promes o covengut ad ells non sia tengut de donar. 40 E si [per] aventura alguns mariniers denfra lo viage lo qual auria comenssat fugia o la nau desamparava, si per just empediment non o fazia, stablem que tot lo 45 loguier, lo qual d'aquí auria agut, al senhor de la nau sia tengut de rendre; e semblantment al senhor de la nau non mentz restituísca tot lo loguier, lo qual ad autre 50 per aquel defailhement le senhors o le guaires de la dicha nau aura donat; e sobre que tot done en

dicta vel postea ubicunque eum inveniet, capere vel detinere pro voluntate sua, et eundem vi[n]ctum et bene custoditum vel aliter ad rectorem vel consules Massilie adducere auctoritate sua, scilicet ipsius domini vel ductoris navis, taliter tamen quod propterea dictum fugitivum non verberet vel vulneret, aut membra aliqua ei frangat sive ledat. Si vero contingeret quod dominus vel ductor navis relinqueret alicubi aliquem marinarium, non culpa tamen dicti marinarii, teneatur dominus vel ductor navis reddere et restituere dicto marinario totum loquerium sibi conventum, et ultra omnes expensas quas dictus marinarius faceret pro redeundo in Massiliam.

Cap. XVI.

*De eodem*¹⁾.

Si quis marinarios aliquos conduxerit vel conducet ad certum loquerium et ad certum viagium velut apud Septam vel Bogiam vel ad alium locum, et convenerit inter eos de redeundo Massiliam pro eodem loquerio, statuimus ut si dominus vel ductor navis vel ligni apud Septam vel locum quo

1) Le ms. B. N. lat. 4661 joint ce chapitre au précédent.

nom de pena atretant al comun de Mass'.

55

Establem quel davant dig fuggedis leza, per l'auctoritat d'aquest capitol, al senhor o al logador d'aquella nau, en la dicha fuia o pueissas en qualque luoc que l'atrobara, penre e detener et aquel liat e ben gardat¹⁾ o d'autra manera a la poestat o als consols de Mass' adurre per sa auctoritat, so es assaber d'aquel senhor o loguador d'aquella dicha nau, pero en tal manera que per aquellas cauzas aquel fuggedis non naffre ni bata, o negun membre non li frainha. Si pero s'esdevenia quel senhers (logaires) ol logaires de (*v*^o) la nau laissaria alcun marenier, non per colpa d'aquel marenier, sia tengut le senhers ol logaires d'aquella nau rendre e restituir al davant dig marenier tot lo loguier a se covengut, et outra totas las despensarias las quals le mareniers faria per retornar a Mass'.

80

(5) *D' aquo mezeis.*

Si alguns mareniers alcun[s] aura loguat a cert loguier et a cert viage, aissi con a Cepta²⁾ o a Bogia o ad autre luoc, et auran covengut entr' ells de retornar a Mass' per aquel mezesme loguier, stablem que si le senhers o le loguaires de la nau o del lein, ves Cepta o autre luoc [on] sera annatz o an-

1) Ms. *gardar*.

2) Ms. *certa*.

ierit vel ibit navem illam totam vel aliud lignum venderet, quod totum loquerium dominus navis vel ductor et expensas revertendi Massiliam ipsis marinariis dare ibi vel solvere teneantur, nisi de voluntate illorum marinariorum remaneret. Si vero dictus dominus vel ductor ibidem aliam navem vel lignum emeret vel aliter acquireret, dicti marinarii pro eodem loquerio sibi, ut dictum est, convento teneantur complere inceptum illud viagium in dicto ligno vel nave emptā vel aliter acquisita, sicut convenerint se facturos in alia nave predicta, nisi hoc de voluntate dicti domini navis vel ligni vel ductoris remaneret.

Et si dicta navis a Massiliencibus vendita, aut lignum, fuerit aliis Massiliencibus qui emptores illius navis vel ligni idem viagium facere debeant cum ipsa nave vel ligno dicto quod primi domini vel ductores venditores facere proposuerant, statuimus ut dicti marinarii teneantur tunc sequi dictos emptores illius navis vel ligni in ipso navigio pro loquerio eis convento a primo domino vel a primis dominis navis predictae vel ligni predicti.

Cap. XVII.

De eodem.

Statuimus ut omnes marinarii, qui convenerint vel convenient vel

nara, aquella nau tota o autre lein vendia, que le senhers de la nau o le logaires tot lo loguier e las despensas de retornar a Mass' ad aquels mareniers sia tengutz 15 de donar e de pagar, si per voluntat dels mareniers non remania. Si empero le davant dig senhers o logaires comprava aqui aquel lein o aquella nau, o ad altra ma- 20 niera l'aquistava, le davant dig marenier per aquel loguier covengut ad ells, aissi con de sobre dig es, sian tengut de complir aquel viage comensat en lo davant dig 25 lein o nau comprada o d' altra manera aquistada, aissi con auran covengut se fazedor en aquella nau sobre dicha, si de voluntat del dig senhor de la dicha nau o 30 loguador del dig lein non remania.

E si li dicha naus per los ditz Marseilles sera venduda, o le leins, ad autres Marseilles, li qual com- (f° 43 r°) prador d' aquella nau o 35 d' aquel lein aquel viatge dejan far ab aquella nau o ab aquel lin dig, lo qual li premier senhor o loguador vendedor auran perpausat de far, stablem que le dig marenier 40 sia[n] tengut adonques seguir los ditz compradors d' aquella nau o lein en aquel viage per lo loguier covengut ad ells del premier sen- hor o dels premier senhors de la 45 davant dicha nau o del lein sobre dig.

(6) *D' aquo mezeis.*

Stablem que tutz li mareniers que si seran acordatz o si acor-

promiserint mercede conventa vel loquerio alicui vel aliquibus quandoque se ituros in aliqua nave in aliquod viagium, teneantur speciali sacramento quod nullo modo, ex quo navis, causa eundi in dictum viagium, erit extra buccam portus Massilie, jaceant de nocte extra navem illam sine licentia vel voluntate naucherii dicte navis; qui naucherius debeat vel possit nullatenus dare licentiam alicui marinariorum predictorum quin ad minus tercia vel quarta pars marinariorum dicte navis jaceat qualibet nocte in dicta nave; et quod predicti marinarii ibi et alibi dicte navis servitia debita faciant bona fide nisi justo et evidenti impedimento remanerent. Alioquin, si contra fecerint, puniantur inde de ea transgressionem prout superius dictum est in alio capitulo facto de marinariis quod incipit: *Si quis conduxerit marinarios vel alios, etc.*¹⁾.

darán o promeseron ad alcun o ad alcuns se alcuna vegada anador per merce o per alcun lo- 5 guier ad ells covengutz en alcuna nau en alcun viage, sian tengut que en nenguna manera, deus que la naus per cauza d'anar en lo dig viage sera foras de la boca 10 del port de Mass', non jassa[n] de nueg foras d'aquella nau sens licencia o voluntat del nauchier de la dicha nau, le quals nauchiers non deja o non pueca en alcuna 15 manera donar licencia ad alcuns dels mareniers sobre ditz, que al mentz li terssa partz o li quarta dels mareniers sobre ditz de la dicha nau [non jassa cascuna nuech 20 dins la nau]. E que le dig marenier aqui et en autre luoc fasson a bona fe los servizes que pertenen a la dicha nau, si per just e manifest empediment non remania. Si en 25 autre manera encontra faran, sian punitz d'aquí d'aquel transpassament, segon que de sobre dig es en l'autre capitol fag dels mareniers, que comensa: *Si alcuns aura 30 loquat mareniers o autres, etc.*¹⁾.

1) Voy. le chap. précédent. Le reste de chapitre n'a rien d'équivalent dans le texte provençal.

1) Voy. le chapitre précédent (I. I, ch. XV). La fin du chapitre, que nous donnons ici, ne se trouve pas dans le provençal. Elle ne se trouve pas non plus dans la réplique de ces trois chapitres sur les marins qui figure vers la fin du recueil, fol. 53 et 54: *Hoc statutum approbantes et nichil de precedentibus tollentes, addimus quod infra sequitur* *): videlicet quod ad minus tercia pars

*) Ces mots montrent que nous avons ici une addition postérieure, ce qui explique la lacune du provençal.

Cap. XVIII.

De cibariis marinariorum prestandis et ex quo tempore prestari debeant.

Constituimus ut naves de ultra-mari¹⁾ venientes, stantesque in dicto viagio alicubi, teneantur tunc dare victualia marinariis suis a festo nativitatis Domini in antea, vel .xv. sol. reg. pro victualibus proinde cui-libet marinario singulis mensibus a dominis vel ductoribus navium dentur: qui marinarii si navem desererent, hoc eis observato puniantur inde in personis et rebus arbitrio rectoris vel consulum Massilie; et quod dictum est de victualibus locum habeat, nisi in contrarium forte inter dominos vel

(*Pas de rubrique.*)

(v°) Establem que las naus d'outra mar venent et stant en lo dig viage en alcun luoc sian tengut donar adones viandas als mare-35 niers lurs de festa de la Nativitat de Nostre Senhor adenant, enaissi que .xv. s' de rials donon li senhors de las naus ad un quascun marenier per aquo per quascun 40 mes; li qual marenier si desempararian la nau, que guardat aisso ad ells sian punit en personas et en cauzas ad albire del regidor o dels caps de mestiers¹⁾ 45

1) Ed. Pardessus: *ultra mari.*

1) Le latin dit: *le recteur ou les consuls.*

ipsorum marinariorum stet et jaceat qualibet nocte in eadem nave extra buccam portus Massilie et medietas apud insulas Massilie, ita tamen quod domini vel ductores illarum navium teneantur providere illis marinariis in cibo et potu, quandiu jacuerint et moram fecerint pro sua vezenda**) in illis navibus tam extra buccam portus Massilie quam ad insulas***).

Si vero aliqui ex predictis marinariis negligentes fuerint in hoc facto, contra hec temere veniendo, pro singulis vicibus quibus contra fecerint extra buccam portus Massilie in .x. sol., et pro singulis vicibus quibus contra fuerint dicta nave existente ad insulas Massilie in .xx. sol. curie applicandis puniantur.

Decernentes quod scriptores dictarum navium speciali sacramento teneantur accusare et manifestare curie Massilie et syndico portus Massilie omnes illos marinarios qui in hoc facto fuerint transgressores et qui vezandam**) sibi injunctam non fecerint, ut superius est expressum***). Si vero aliquis vel aliqui dominorum dictarum navium noluerint dictis marinariis predicta servitia facientibus in victualibus, ut dictum est, providere, pro singulis vicibus quibus contra venerint in singulis dictis locis, simili pena dictis marinariis imposita puniantur. Et quod aliqui marinarii non exeant de navibus que venerint de viagiis in Massiliam quousque ipse naves bene fuerint ormejate; alioquin quilibet eorum in .xx. sol' puniatur. Predictae autem pene, si commisse fuerint, communi Massilie applicentur.

**) *Vezenda* et plus loin *vezandam*. Voy. au *Vocabulaire*.

***) *Insulas*. Les îles Pomègue et Ratonneau, qui ferment la rade de Marseille.

****) Pardessus met ici un alinéa, et un point-virgule, au lieu d'un point, 3 lignes plus bas, après les mots *imposita puniantur*.

ductores navis dicte et dictos marinarios convenerit de hiis concorditer.

Statuentes similiter quod quilibet navis que honerabit peregrinos in Massilia vel domini eorum satisfaciant marinariis de suo loquerio in hac terra antequam collet de insulis Massilie; et quod nullus a modo dominus navis vel ductor quilibet portet vel ducat aut habeat in nave aliqua faciente viagium a Massilia ultra quatuor marinarios ultramontanos¹⁾, nisi essent cives Massilie facientes ibi stagiam suam. Et si quis dominus vel ductor contra hec venire presumeret quandocunque, puniatur inde a rectore vel consulibus Massilie pro singulis marinariis in .c. sol., quotquot essent.

Decernentes similiter quod omnes marinarii quicunque ibunt in navibus Massilie teneantur et debeant esse, et etiam jurent ad sancta Dei evangelia esse obediens consulibus statutis Massilie et in terris illis ad quas navigabunt in navibus²⁾ Massilie. Et si quis marinarius non Massiliensis contra hec venire presumeret non obediendo (ut) suo consuli dictisve consulibus, abinde nullatenus naviget ille marinarius usque ad tres annos tunc proximos in aliqua nave

1) On voit que ce n'est pas seulement de nos jours qu'on se préoccupe de protéger le travail national.

2) Le ms. B. N. lat. 4660^b donne *manibus*, qui convient moins et est contredit par le texte provençal.

de Mass'.; e so que dig es de las viandas aja luoc, si non [que] per aventura entre los senhors o logadors de la dicha nau e los ditz mareniers s'acordarian d'aquestas causas acordadament.

Establem atressi que cascuna naus que cargara pelegrins en Mass' o li senhors d'aquellas satisfassan als mareniers de lur loguier en aquesta terra, enantz que colle de las illas de Mass'; e que neguns senhers de nau o logaires de nau d'aissi enant uns quascuns non porte o non mene o non aja outra .iiii. mareniers outramontans en alcuna nau fazent viage de Mass', si non eran ciutadan de Mass', fazent lur estage aqui. E si alcuna vegada alguns senhers o logaires de nau encontra fara o venra, sia punitz per lo rector o per los caps de mestiers de Mass' per casqun dels mareniers. en .c. l', quantz que serian.

Stablem sembla[nt]mentz que tug li mareniers, qua[li]s que (quals) ananran en las naus de Mass', sian e dejan (*f^o 44 r^o*) esser ejuron als santz evangelis de Dieu esser obedientz als consols establitz de Mass' en las quals terras naveguaran en las naus de Mass'. E si alguns mareniers non Marseillés assajara venir encontra non obesent a son consol o als davant ditz consols, d'aqui enant non navegue aquel mareniers tro a .iii. ans adonex probedans en alcuna nau de Mass'. Et outra aisso, si era trobatz en Mass'. per aquo que non sia mentz punitz

Massilie. Et ultra hec, si inveni- e[n] .lx. l' del regidor del comun
retur in Massilia nichilominus, pu- de Mass'.
niatur inde in .lx.¹⁾ sol. a rectore
vel communi Massilie.

1) L'éd. Fr. d'Aix donne ce chiffre,
confirmé par le provençal. Pardessus
donne .xl., d'après ses deux mss., B.N.
lat. 4660^b et 4661.

7. R'. *De aver ferm las cauzas accitadas davant los consols establitz
foras de Mass'.*

Ordenam per la present constitution que(r) la[s] petitions, positions, con-
fessions, respontions, atestacions e productions e composicions e transactions,
sentencias, mandamentz e totz los fatz los quals li consols en Mass'. stablit
de la poestat o dels consols de Mass' ad anar en Suria o en autre luoc,
enaissi con dig es en lo pro[p]dan capitol de sus, o li autres consols
foras Mass' stablitz, dels quals es facha mentions en aquel mezeis
capitol, diran o dire faran o proferran o far faran o dire, o las quals
davant ells fachas seran, aquella mezesma fermetat ajan e forsa que
aurian, si en la cort de Mass' en aquella mezesma manera dichas
o fachas serian. E que le dig consol per justizia de la cort sian tengut
recebre e prenan de cadaün plag le quals sera denant els o sera
ventilat, de .x. bezantz o de (v^o) la extimation de .x. bez., e d'aquí
en sus, lo .x.^e; e d'aquells platz que seran denfra .x. bez. o la exti-
mation de .x. bz. lo ters, so es assaber d'aquel o d'aquells li qual seran
vencut: la qual justizia le dig consol ad alcun o ad alcuns en deguna
maniera non puecan perdonar ni laissar, e la mittat de la davant dicha
justizia sia dels ditz consols, e l'autra mittat sia del dig comun de
Mass', al qual comun le dig consol la dicha justizia sia tengutz donar
o rendre. Li poestat o li consols de Mass', li quals per tems seran, ajan
gran cura, o li dig consols, li quals devon esser trames de foras de
Mass', sempre sian tals e sian stablitz, li quals discretz e lials et aondos
en quadatn luoc als davant dig consolat drechurieramentz tenedors e
regidors et outra aquestas cauzas sian tals atressi quals sobre en lo
propdan capitol es denotat.

En après establen sobr'aisso que tug li davant dig fag dels platz
mesclatz [e las cauzas que davant] els seran fachas o dichas o ventiladas
sian escrichas de notari public, si aquel adonex li ditz consols aver poiran,
e majorment per notari¹⁾ public stablit de la poestat o dels consols o de la

1) Ms. *notari*.

cort de Mass'. E si notari aver non poiran ad aisso a far, adonx sia escrig fièlment per l'escrivan de la nau, o per autre, lo qual meillor e plus covenent aquill trobaran ad escriure, le quals, enantz que alcuna cauza escriva, d'aquo jure¹⁾ sobre los sans evvangelis de Dieu (*f^o 45 r^o*) si am bona fe et enaissi com miells sabra e poira escriure totas aquellas causas, las quals ausiran o seran dichas fazent als platz dells plasdejant[z] davant los consols sobre ditz, un o plus. E totas aquellas causas esrichas fièlmentz li ditz consols gardon e servon et ab se en lo cartolari sieu d'aquo fag aporton en Mass'; en lo qual luoc cant ill seran vengutz, lo dig cartolari monstren e rendan a la cort de Mass', per so que aquel cartolari d'aqui enant sia gardatz del comun de Mass', enaissi con li autre fag de la cort.

Establem atressi que li consols davant dig, li quals son o seran [d'] aqui en un an, non sian aqui ni remanguan aqui consols en l'autre an propdan en aquel luoc et en aquell offize, mas autres consols aqui sian fag et establitz, aissi con sobre dig es en lo davant capitol dig; e que li consols sobre ditz puecan e dejan autres consols far et establir, o qual[s] que autres en lo sieu luoc laisser, ab conseil pero et assentiment dels sieus conseillers o de la major part d'aquels, en alcuna terra de Sarrazins on aquill seran consols, quant si partiran d'aquella terra. Mais so qu'es dig dells davant ditz mandamentz en tal maniera aja luoc, so es assaber que aquil consols non puecan donar mandament o mandamentz entre autres placdejantz²⁾ davant ells, ni autres davant se placdejant²⁾ forsar a penre mandamentz.

Si aissil mezeis placdejant non si metian al mandament (*v^o*) d'els, mais si per aventura d'autramentz o fazian, aissellas causas que fazian non vaihlan ren ni tenguan enantz non contrastanz (?) las davant dichas causas non vaihlan ren apostot.

E tutz li davant ditz consols totas las causas que davant ill seran ventilladas enquieran en tal guiza e defeniscan que tostems en aquestas causas, las quals sobre aquo conoissent o guarentias auzent o defeniënt faran, prenan ab se o ajan dos prohomes e discretz meillors e plus covenens los quals trobar o aver poiran, o almentz .j. estier lo notari public o . . . (?) autre davant dichas totas causas e quadatina o las quals il mezeis li consols faran, sian menudas e tractadas.

[Voici le texte latin qui correspond à ce chapitre dans les trois éditions: Il est conforme au provençal pour le sens général, mais présenté dans un ordre différent, moins développé et moins complet (texte de Pardessus):

1) Ms. *escriua*.

2) Ms. *pladeiantz, plaedeiant*.

LIBER PRIMUS, Cap. XVIII [19].

De eodem.

Ordinamus presenti capitulo ut consules extra Massiliam constituti secundum formam capituli, quod est supra de consulibus hujusmodi constituendis, in causis audiendis et examinandis hanc habeant diligenciam ut secum assumant et habeant in earum examinatione et decisione duos de consiliariis suis melioribus et discretioribus, vel unum ad minus, quorum consilio peragant universa, sed et quemdam notarium publicum secum habeant ad acta omnia conscribenda, et precipue notarium Massilie, si eum habere poterunt. Si vero nullum habere poterunt, habeant secum scriptorem navis, qui speciale subeat sacramentum de hiis que audiet cum fide et diligencia conscribendis. Et habebunt¹⁾ consules cartularium, in quo acta universa, scilicet petitiones, posiciones, responsiones²⁾ et testium et instrumentorum productiones, sentencie et mandamenta scribantur, et alia omnia que pertinebunt ad causam, sic tamen ut nullum mandamentum proferant inter nolentes, sed inter eos duntaxat qui gratis eorum se subjecerint mandamento; inter alios vero jus dicant secundum quod eis videbitur cum suo consilio faciendum. — Sane que acta fuerint coram hujusmodi consulibus rata perpetuo esse volumus [pariter] ac si in curia Massilie facta essent, salvo tamen adhuc beneficio mensis de quo fit mencio in proxime precedenti statuto. — Verum, ne occasione justicie litigantes³⁾ a consulibus pergraventur, statuimus quod de omni questione que coram eis ventilabitur, si sit .x. bisanciorum vel supra, nomine justicie ab eo qui succubuerit decimam partem tantum accipiant; si vero infra .x. bizancios fuerit, tertiam habeant justicie nomine ab eo qui succumbet, et hujus justicie medietas sit consulum et altera sit communis Massilie, nec liceat eis aliquid inde remittere. Et post reditum⁴⁾ suum infra dies octo restituere teneantur communi Massilie medietatem ad dictam communem pertinentem, et cartularium de actis causarum confectum, ut dictum cartularium cum aliis actis curie servetur.]

26. R'.: *De las sortz de las naus*⁵⁾.

Per lo present capitol establen fermamentz gardar que la poestatz o li consol de Mass' o le viguiers, trastutz li qual seron per tems sobre

1) Fr. d'Aix et Méry et Guindon: *habeant*.

2) Pardessus, avec le ms. Bibl. nat. lat. 4661: *reposiciones*, ce qui signifierait, d'après Du Cange, „délais accordés aux parties assignées“.

3) Pardessus: *littigantes*.

4) Pardessus: *reditum*.

5) Rien ne correspond à ce chapitre dans le latin.

estantz al regiment de la dicha ciutat, sian tengutz e dejan sempre esser tengutz per sacrament *tunc* (*sic*) en tal manera, que en alcuna maniera d'aquestas cauzas que si contenon en aquest capitol licencia de contravenir ad ells non sia donada; e gardan fermament o fassan gardar e tenir per totz aquels que son supleiat a Mass' las sortz de las naus e de totas las coquas et isnequas fachas sa en reire, en lo tems de la poestaria del senhor Karlevar (*vº*) de Cazena, adonex poestat de Mass', de las quals naus et esnequas¹⁾ e coquas es facha mencions en lo cartolari de Mass', en lo qual esrichas son aquellas que son e quals son e quantas son.

27. R'.: *D'espazi de .xx. jorns donadors als mercadiers, li quals seran en Mass' en lo tems de la guerra.*

Establen d'aissi enant gardador que, si en lo tems de l'acomensamen de la guerra, li qual auria le commons de Mass' ab alcuna ciutat o luoc o ab senhor d'alcuna terra, alcun o alguns mercadiers seran en la ciutat de Mass' d'alcun viage, que d'aquel tems del qual seria ad aquels mercadiers prezentz en aquesta terra coneguda e manifesta la guerra davant dicha, que li davant ditz mercadiers ajan espazi de .xx. jorns tant solamentz de despezeguar si e lurs mers d'aquesta ciutat, denfra los quals .xx. jorns li davant ditz mercadiers puecan lur mers vendre o depauzar, o en outra manera, aissi con mais si volran, alienar o obliguar, e que d'aqui enant, so es assaber otra los davant ditz jorns .xx., li davant ditz mercadiers, o l'un o l'autre d'aquels, non puecan estar en aquesta terra durant la davant dicha guerra, si non remania de voluntat del regidor o del conseil [o de la] major part d'aquells (*fº 56 rº*). Et aisso aja luoc, si li davant ditz mercadiers non avian offendut a ciuta[da]n o a ciutadans de Mass' en persona o en cauzas.

Finito libro sit laus [et] gloria Christo. Amen!

Vocabulaire³⁾.

aceltadas (<i>cauzas</i>) <i>davant los consols</i>	adeguadas (<i>cauzas</i>) (<i>fº 41 rº l. 4</i>), <i>ég-</i>
<i>(fº 44 vº l. 11)</i> , appelés (procès) <i>de-</i>	<i>lisées</i> (groupées de façon à former
<i>vant les consuls.</i>	<i>des parts d'égale valeur.</i>

1) Ms. *xnequas* (le premier *e* refait en *x*).

2) Cet *explicit* est peut-être postérieur au texte: du moins les hastes du *b*, de l'*l* et de l'*s* longue sont très allongées. L'*f* initial se prolonge en bas en un profil d'homme à l'air sérieux, ou plutôt morose.

3) Nous ne relevons pas les variantes graphiques, mais seulement les mots qui manquent au Lexique roman de Raynouard, ou qui n'y figurent pas

- aigres** (*los*) *dels falcons* (f° 20 v° l. 14), les aires des faucons. Le texte latin reproduit ces mots en les francisant(?): *les aigres des falcons*. Cf. *agre* dans Raynouard, qui traduit à tort par „essor“ les deux exemples où il s'agit de nids d'oiseaux, et les locutions du rouergat, *segre l'agre*, flairer l'air natal; *counouisse còucun o l'agre*, reconnaître quelqu'un à un air de famille. M. Chabaneau (*Rev. des l. rom.* XVI, 180) tire *agre* d'*ager*, ce qu'avait déjà proposé Diez. Notre *aigre* marque la transition entre *agre* et le fr. *aire*.
- alegrar se de** (f° 20 v° l. 26 et 21 r° l. 18), jouir de (droits, privilèges, etc.).
- amaistradors** (f° 52 r° l. 15), administrateurs, ceux qui ont autorité dans un navire. Cf. *amaestraire* (Biogr. de Garin le Brun) et voy. *Rev. des l. rom.* XXXIII, 405.
- annar**, forme à peu près constante pour *anar*.
- antiguamentz** (f° 21 r° l. 9), anciennement.
- aportadoyras** (*cauzas*) (f° 46 v° l. 1), choses qui doivent être apportées.
- apostot** (f° 21 r° l. 10 et 22 r° l. 16), (probablement de *ad-post-totum*), entièrement; avec négation (f° 21 r° l. 6, 39 v° l. 5 du bas et 45 v° l. 4), absolument).
- area** (f° 21 r° l. 11), caisse, coffre-fort.
- assenssadas** (*taulas*) (f° 20 v° l. 1 et 3), comptoirs taxés (comme prix de location).
- aubergot** (f° 52 v° l. 17), haubergeon.
- autrament** (*d'*) (45 v° l. 8 du bas), *autramentz* (*d'*) (f° 45 v° l. 1), autrement, sans cela.
- avers** (f° 50 v° l. 16 et 17, etc.), marchandises.
- banitz** (f° 20 v° l. 1 et 3), plur., redevances.
- bannejar** (f° 20 r° l. 4 du bas et v° l. 1 et 3) (texte lat. *bannigare*). Les mots *e requerre banitz*, qui y sont joints (lat. *et banna exigere*), montrent qu'il faut traduire par „imposer des redevances, des impôts“. La traduction française publiée par Méry et Guindon (IV, 324), donne: „ceux qui ont le droit de *ban*“, ce qui n'est pas compromettant.
- becunas** (f° 50 v° l. 18), basanes. Voy. Duc., s. v. *becuna*.
- caussenes** (*forns*) (f° 18 r° l. 3 du bas), fours à chaux.
- collida** (*cominal*) (f° 41 r° l. 5 et probabl. f° 55 r° l. 10), contribution mise en commun avant le partage.
- cello que** (f° 42 r° l. 7), pron. neutre, ce que.
- confinias** (f° 33 r° l. 5, 6, 8 et 10) (plur.) semble indiquer des fortifications ajoutées aux murailles au moment de la guerre. A la l. 5, il a peut-être le sens propre de „voisinage“ (des murs): *et esplanar las fossas fachas en las confinias, et aquellas mezesmas confinias els fossatz d'aquel[a]s esplanar enaissi*.
- conservage** (f° 41 r° l. 10, 11, etc.), association pour une entreprise de commerce maritime.
- convenellment** (f° 46 r° l. 6), convenablement.
- covenant** (f° 53 v° l. dern.), convention.
- conveneull** (f° 48 v° l. 10), *-euls* (f° 46 v° l. 9, 49 r° l. 9 du bas), *-ell* (f° 46 r° l. 6), *el* (l. 5) et

avec l'acception qu'ils ont ici. Faute de temps, nous n'avons pas fait un dépouillement minutieux, surtout pour les deux Paix, qui intéressaient moins le présent mémoire. Cette liste est donc provisoirement incomplète et ne pourra être complétée qu'au moment (prochain) de la publication du manuscrit tout entier.

coveneull (f° 48 v° l. 10), *-euls* (f° 46 r° l. 12), *-ells* (f° 46 r° l. 5), convenable.

cuberta (f° 51 v° l. 13, etc.), pont de navire.

despensarias (f° 42 v° l. 5), pour *despensas*, dépenses.

deus que (f° 43 r° l. 14), à partir du moment où.

despezeguamen (f° 38 v° mil.), action de dégager *aquella absolution e d. de las carguas e de las personas far curar*.

despezeguar (f° 55 v° l. 17), démarrer: *d. si e lurs naus de*.

domine (f° 5 r° l. 5), domination, seigneurie.

domentz (s.-e. *que*) avec le subjonctif (f° 41 v° l. 20), pourvu que.

el (f° 1 r° l. 12, 5 r° l. 4 du bas, etc.), = *e lo*, *e le* (subj.); **els** (f° 1 r° l. 12, etc.) = *e los*.

eleg (f° 26 r° l. 5), sujet **eletz** (f° 24 v° l. 12), part. passé. Cf. *elegutz*.

elegutz (f° 5 v° l. 7 et 21, 8 r° l. 17, etc.), pl. part. passé de *elegir*. Cf. *leguda*.

els, voy. **el**.

enquietacion (f° 19 v° l. 18), action d'inquiéter.

esear (*loguat ad*) (f° 50 r° l. 9 du bas), loué avec nourriture comprise (?), ou bien: loué à quai (?) (voy. Duc. s. v. *scar*). Texte latin *ad scarum*, que Pardessus traduit par «à prix fait».

esteols (f° 32 v° l. 21), au cas sujet fem., stable: *li davant dicha pas sia ferma et e*.

fazedoiras (*cauzas*) (f° 51 v° l. 8), à faire, devant être faites.

fermar (f° 1 v° l. 7 du bas), assurer, promettre en justice.

fondeguar (f° 39 v°, etc.), préposé au *fondegue*.

fondegue (f° 39 et 40, *passim*), de l'arabe *fondouk* (cf. ital. *fondaco*, *Romanische Forschungen* XXIII. 8).

bas. lat. *fundicum*), comptoir européen dans les états musulmans, entrepôt de marchandises comprenant des logements pour le consul et les marchands de la colonie, ordinairement clos et isolé de la ville. Voy. W. Heyd, *Hist. du commerce du Levant au moyen âge*, tr. Furey; Raynaud, II, 430 ss. et cf. Mistral, *Trésor*, s. v. *foundègue*, *foundigo*.

fugedis (masc. invar.) (f° 42 r° l. 20 et l. 3 du bas), subst., fugitif, déserteur.

garnion (f° 52 v° l. 9 et 16) et **garnizon** (f° 52 v° l. 14), équipement, armure complète.

guizaran (f° 15 v°), (fut.), **guize** (subj.), etc., prendre sous sa protection. Cf. Bertran de Born, *Quan vey pels*, dans Raynouard (s. v. *guida*), qui traduit par «diriger».

gardador (f° 55 v° l. 8) (neutre passif), à garder, devant être gardé.

guaiament (f° 13 r° l. 14, *far marchamentz o guaiamentz*), prise de gage, saisie. Cf. *marchament*.

isnequas (f° 55 r° l. 2 du bas), et **xsnequas** (que j'ai corrigé en *esnequas*) (f° 55 v° l. 2), chalands, bateaux destinés au chargement et déchargement des navires (joint à *coquas* dans les deux exemples). Cf. fr. *esneche*, pic. *esneke*, et voy. Diez, *Etymol. Wörterb.* s. v. *esneque*, Ducange, s. v. *naca*.

latz (*del fag dels*) *de las naus* (f° 20 v° l. 17, 20 et 23). Il s'agit probablement d'un droit payé par les navires d'après leur tonnage.

laudisme (f° 16 v° l. 6), lods (droit perçu par le seigneur sur les ventes).

leguda (f° 8 v° l. 8 et 15 et f° 14 v° l. 2), part. passé f. sg. de *lezer*, «permise».

leln (f° 40 v° bas, 41 r° l. 1 et 3, 42 v° l. 12, 43 r° l. 1, 6 et 8, etc.), suj. *leintz* (f° 15 v° l. 4 et 5, 41 r° l. 9,

- 47 v° l. 9, 50 r° l. 12, etc.) et *leins* (47 v° l. 21) (*lignum* dans le texte latin), bateau (à rames?) moins important que la *nau*. Cf. *lin*.
- lin** (f° 43 r° l. 2), suj. *lintz* (f° 2 r° l. et f° 5 r° l. dern.). Exceptionnellement pour *lein*; voy. ce mot.
- marchament** (f° 13 r° l. 14), envahissement d'un territoire pour obtenir satisfaction. Carpentier, s. v. *marchamentum*, identifie avec raison ce mot avec „marche“ dans notre passage et dans une charte de 1430, rectifiant Ducange, qui croyait à un impôt d'entrée. Le mot *facere* du latin (*far* du prov.) montre qu'il ne s'agit pas ici d'un droit, comme le dit Carpentier, mais de l'exercice de ce droit. Cf. *guaiament*.
- menadoiras** (*cauzas*) (f° 14 r° l. 12), choses devant être amenées.
- millars** (f° 50 r° l. 13), probablement faute du scribe pour *millarés* (cf. f° 10 r° l. 13 et v° l. 5), monnaie marseillaise usitée dans les ports de Barbarie.
- moinner** (f° 51 v° l. 9) (v. actif), avertir de, rappeler.
- moveols** (f° 34 v° l. 18 et 19), meubles (adj.): *las causas m. o non m.*
- nescalre et nesqualre** (f° 29 v° l. 8) (le plus souvent précédé de *e*). Le sens ordinaire est: „absolument, en général; cf. f° 47 v° l. 6 du bas: *Adonc perduda nescalre aquella nau*; f° 24 v° l. 15: *ad utilitat [d]e quascuna de las partz e nescalre de tota la region oproenssa* (lis. (?): *de Proenssa*); f° 32 r° l. 5 du bas: *e nescalre de totas las enjurias e damnajes donatz per los homes de Mass'*; — dans une proposition négative, f° 15 r° l. 5 du bas. — avec *en tal manera que*, f° 18 r° l. 8 et 22 v° l. dern., il semble signifier „précisément“; f° 29 v° l. 8 (*a totz et a quascun de la dicha ciutat e nesqualre als estrangers aqui venentz o estanz*¹⁾, „aussi, en outre (de même f° 35 r° l. 17 et 37 v° l. 9); enfin, f° 22 r° l. 6 du bas (*sian tengutz far sagrament e nescalre lo fassan*), „réellements“. D'après l'ensemble des exemples, l'étymologie (*nes* = *ne se*) *cal re*, „il n'y a souci (manque) de rien“, nous semble s'imposer.
- nabetins** (f° 40 r° l. dern., à suppléer d'après le latin au v° l. 3) (cas sujet), aide du *fondegwar*. Il est toujours joint à *fondegwar* à l'aide de *o* („ou“), comme, dans le latin correspondant, à *fundicarius* à l'aide de *vel*. Sans doute de la même famille que le fr. *nabot* avec changement du suffixe *ot* en *et* et addition d'un second suffixe. Cf. l'allemand *knappe*, garçon.
- nils** (f° 16 r° l. 6) = ni los.
- nols** (f° 16 r° l. 7) = no los.
- nouli** (f° 50 r° l. et v°, *passim*), prix du loyer d'un vaisseau *loguar a nouli*, nolisier.
- ol** (f° 9 r° l. 12, 47 r° l. 12), etc. = o lo, o le (suj.), *ols* (f° 18 r° l. 18, etc.) = o los. Cf. *els*.
- peleuc** (*per*) (f° 52 v° l. 15), par mer. Cf. le texte latin: *per pelagus* et voy. Rayn. s. v. *peleg*.
- pena** (*passim*), amende.
- perteguas** (plur.) (f° 17 r° l. 3), hangar (où étaient remises les arbalètes).
- port** (*far*) (f° 41 r° l. 10, 47 r° l. 8, etc.), aborder.
- portadoiras** (*cauzas*) (f° 14 v° l. 12), choses qui doivent être apportées.
- probedans** (f° 44 r° l. 8), plur., prochain. Cf. *prodan*.
- prodan** (f° 44 r° l. 19) (que nous avons

1) Cf. f° 26 v° l. 4 du bas, où, dans un passage dont celui-ci n'est que la répétition, on lit: *et encaras als estrains*, etc.

corrigé en *propdan*; cf. 44 v° mil.), prochain, voisin: dans les deux exemples, le mot est rapporté à ce qui précède, à l'aide des mots *de sus* ou *sobre*. **quel** (f° 12 r° l. 15, etc.) = que le (subj.). **quoras** (f° 48 v° l. 22), lorsque. **raïms** (f° 15 r° l. 12 et 15), raisins. **reduysseron** (f° 2 r° l. 7), 3^e pers. pl. parf. de réduire, ramenèrent. **refuiava** (f° 40 r° mil., 2 fois, etc.), refusait. **resemson** (f° 40 v° l. 7), concession (d'un comptoir). Voy. p. 17, note 1. **supleiat** (ms. *supleiet*) (f° 55 r° l. 3 du bas), suj. plur., soumis, subordonnés. **salvv**, pour *salv* (f° 19 v° l. 2 du bas, 22 r° l. 9, etc.), préposition, excepté. Ecrit par erreur *salun*, f° 38 r° l. 22. Cf. *saluns*, pour *saluus*, *salus*, pris comme adjectif, f° 47 v° l. 23: *le dig deute sia saluns al dig crezedor*. Au fém., il est toujours adjectif; cf. f° 2 v° l. 8, *salva l'onor*, etc. **sès** (*de la gleia de la de Mass'* (f° 15 r° l. 4 du bas), correspond à *ecclesiæ sedis Massilie* du texte latin: siège épiscopal. Cf., à Aix-en-Provence, *Notre-Dame de la Seds*, que l'on croit remonter à la fondation du siège épiscopal d'Aix.

sendeguat (f° 2 v° l. 18 etc.), *sindeguat* (f° 3 r° l. 19), etc., syndicat, — pouvoir de syndic (f° 2 v° l. 18). **sendeguc** (passim), plus souvent *syndeguc* (f° 3 r° l. 9 du bas), syndic. **sout** (f° 41 r° l. 3 et 55 r° l. 9) (cas rég. refait sur le cas sujet *soutz*), sou. **sovenieramen** (f° 16 r° l. 3 du bas, 23 r° l. 2 et 4 du bas, 24 r° l. 6, etc.), souvent. **taula** (f° 20 v° l. 13 et 16), table, comptoir du banquier. **taula de la mar** (f° 21 r° l. 6 et 8), caisse des droits maritimes. **tregen** (f° 16 v° l. 6), droit du treizième. **ubertas** (*letras*) (f° 37 r° l. 9 et 20), lettres patentes. **vaugua** (f° 48 r° l. 8 du bas), faute du scribe pour *vagua*, subj. prés. 3^e pers. sg. du *anar*. **traylat** (f° 3 r° l. 3), faute pour *translat*, translation, transfert. **ventilar un plag** (f° 44 r° l. dern. et v° l. 5) (litt.: agiter un procès), plaider un procès devant un juge. **verssieras** (f° 13 v° l. dern.), faute pour *uissieras*, portes cochères (?). **vice domine** (f° 26 r° l. 5), cas sujet *vice dominus* (f° 24 r° l. 11). **xsnequas**, voy. *isnequas*.

